

Omnisports/Infrastructures/Visites

Mathias Otounga Ossibadjou à la découverte du futur Palais des sports



Le ministre des Sports écoutant les explications de la mission de contrôle des travaux



Mathias Otounga Ossibadjou au côté de Mauricette Nodin (responsable du club équestre "Cavaliers du Gabon") lors de la visite guidée

J.A.L

Libreville/Gabon

LE chantier du Palais des sports de Libreville et le club équestre "Cavaliers du Gabon" ont constitué hier les deux premiers rendez-vous d'un début de semaine très chargé pour le ministre de la Jeunesse des Sports, des Loisirs et du Tourisme, Mathias Otounga Ossibadjou.

Le compte à rebours de la 23e édition de Coupe d'Afrique des nations de handball pointant à l'horizon, c'est donc vers le site de construction de l'enceinte qui accueillera le rendez-vous continental en janvier 2018, que s'est dirigé en priorité le patron du département des sports.

Non seulement pour découvrir le chantier, mais aussi pour apprendre, via le rapport de la mission de maîtrise d'œuvre déléguée, de contrôle et de surveillance des travaux assurée par la Société nouvelle générale d'études (SNGE), que l'avancement général du chantier est estimé à



Une vue extérieure actuelle du futur Palais des sports de Libreville. Il reste du travail



À l'intérieur, l'avancement des travaux est significatif.

40%, au 11 septembre 2017.

Plus de deux mois après la visite d'une mission de la Confédération africaine de handball (CAHB) qui, conduite par son président, le Béninois Mansourou Aremou, avait laissé (le 29 juin dernier) la précédente estimation officielle à 18%, des travaux débutés le 13 avril 2017 par l'entreprise adjudicataire (NDLR : China Stade Construction Engineering Corp Limited). Avant d'aboutir à la salle

de 5358 places assises et cadre extérieur allant avec, il reste encore beaucoup de travail. Même si l'installation du chantier, le coffrage et le coulage du béton des fondations, du rez-de-chaussée, du premier et deuxième étage sont entièrement exécutés.

Toute chose qui a amené le ministre des Sports, quoique confiant sur le respect des délais de livraison, a demandé encore plus d'efforts. Afin que la Can de handball ne se dispute pas sur un

chantier inachevé, comme ce fut le cas de celle que le Gabon a accueilli au début de cette année à Oyem et Port-Gentil.

Non sans se projeter aux alentours du Palais des sports de Libreville situé dans une zone bien connue depuis quatre décennies des athlètes et observateurs sportifs du Gabon.

« Ce projet qu'on a tant désiré du complexe omnisports Omar Bongo est en train de se mettre en place élément par élé-

ment. Après le Palais des sports, nous allons nous attaquer à la finition du grand stade omnisports et la construction aux alentours et des équipements qui vont avec », promet le successeur de Nicole Assélé.

Sans préciser d'où proviendront les finances nécessaires pour l'achèvement d'un chantier débuté en 2009 et devant moderniser "le stade du peuple."

Notons enfin que le ministre Mathias Otounga Ossibadjou qui, accom-

pagné de bon nombre de ses collaborateurs (des départements Sports, Tourisme et Loisirs), a suivi une visite guidée du club équestre de Libreville et les courts de tennis annexes, poursuit sa prise de contact avec les entités sportives aujourd'hui. Avec, dans un premier temps, une visite au Comité national olympique gabonais, puis la réception (dans un hôtel de la place) des fédérations et associations sportives du pays.

Petit angle

Le temps presse !

MM

Libreville/Gabon

IL y a un décalage entre les réalités sur le terrain et les promesses faites par la partie gabonaise. Pour obtenir l'organisation de la 23e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) de handball. Le jeudi 28 janvier 2016 au Caire en marge de la CAN « Egypte 2016 », Ange Makilat, alors vice président de la Fédéra-

tion gabonaise de handball (Fégahand), avait des arguments quasiment en béton pour convaincre le conseil de la Confédération africaine de handball (CAHB).

« Je vous traduis la détermination du chef de l'Etat gabonais de voir notre pays accueillir la Can masculine de handball en 2018 », plaida l'actuel président de la Fégahand. Lequel, tout en magnifiant l'avancement des travaux du futur Palais des sports, affirmait, urbi

et orbi, que « tout sera fin prêt en janvier 2018 ». Une opération de charme basée plus sur des promesses. Et non sur le concret puisque « les travaux n'ont débuté réellement qu'en mai dernier », ainsi que l'a fort justement indiqué l'entreprise chinoise commise pour faire aboutir le projet. Un projet qui, à écouter s'exprimer les techniciens hier, nécessite une réévaluation. Mais pour quelles raisons encore ? Le nouveau ministre des Sports,

Mathias Otounga Ossibadjou, devra, tout en étant vigilant à cet effet, le savoir dans les prochains jours. Quelques observateurs évoquaient le spectre de « la surfacturation » qui pourrait se dessiner à l'horizon. Sur le site hier, le chef du département des Sports a mis la pression sur les entreprises chargées des travaux. « Le chantier avance, mais lentement. La compétition s'approche et il n'est pas question que les délais soient allongés », a mar-

telé le ministre des Sports.

Si la volonté des autorités politiques de notre pays est manifeste, on peut émettre tout de même des doutes quant au respect des délais. En raison d'un certain nombre d'aléas possibles. A savoir : le retour des pluies, l'ampleur des travaux restant (équipements, revêtements des terrains intérieur et extérieur, V.R.D estimé à ce jour à 0%). Révélation faite par la mission de contrôle et

de surveillance des travaux.

Le temps presse ! Les heures, les jours et les mois sont comptés. Et, sauf à faire un miracle face à ce constat qui suscite un sentiment de pessimisme, il y a lieu d'émettre quelques réserves sur ce qu'au coup d'envoi de la CAN masculine de handball « Gabon 2018 » en janvier prochain, le Palais des sports de Libreville ressemble à la magnifique maquette proposée.